

CÉDRIC PIECHOWSKI CONSERVATEUR-DIRECTEUR MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE D'ANDENNE ASBL

Décloisonner les clichés tenaces

ARTCERAMLIEGE est une nouvelle opportunité donnée aux artistes et/ou aux artisans d'exposer talents et savoir-faire céramique, toujours bien vivants en Europe.

Après 1945 n'a pourtant pas été tendre pour cette matière qui eut à subir la concurrence de matériaux modernes, composés de pétrole. Ce qui était en céramique devenait du plastique. Mais on y revient ! Economique, écologique, facile à mettre en œuvre à condition d'acquiescer les savoirs techniques suffisants, multiformes et adaptées à tous les usages humains, etc. l'industrie de pointe se la réapproprie.

On façonne des objets utiles à l'Homme, symboliquement, esthétiquement ou quotidiennement depuis le Néolithique. Mais bien qu'elle se soit adaptée à toutes les cultures et à toutes les époques, la céramique souffre aujourd'hui d'une image désuète au point de ne pas être reconnue parfois lorsqu'elle compose le corps d'une œuvre contemporaine. On n'imaginait pas que ce puisse être de la céramique ! Des visiteurs nous l'ont dit... Lorsque la sculpture est en chêne, on cherche à en savoir plus sur la matière, sa provenance. Lorsqu'elle est en céramique, on s'inquiète peu d'acheter un grès ou une faïence, à moins d'être connaisseur.

La « céramique », ou devrions nous dire les céramiques car le terme est générique, englobe de nombreuses variétés d'argiles cuites et d'émaux : terres cuites, terres vernissées, faïences, porcelaines, faïences fines, grès, etc. chacune avec des qualités techniques et esthétiques propres. Les argiles mêmes sont

nombreuses. Comme d'autres matériaux, le bois par exemple, elles ont une origine, pas une forêt d'Europe mais un gisement. Andenne avait les siens, avec une terre d'une qualité exceptionnelle nommée la derle.

Le Musée de la céramique d'Andenne commence donc son parcours permanent par le rappel du travail d'extraction dans des mines de terres plastiques de la région, soumises aux mêmes conditions et danger que les mines de charbon. Nos visiteurs, surpris, apprennent que l'assiette du vaisselier, fruit d'un héritage familial, est peut-être le résultat du travail d'hommes et d'adolescents qui un jour ont risqué leur vie.

Malgré tout, encore considérée comme trop courante pour avoir de la valeur si ce n'est sentimentale, peu de gens réalisent qu'au-delà d'une production sérielle et standardisée telle que proposée par les grandes chaînes de distribution, la céramique a sa propre histoire. Il s'agit d'un métier ancestral, bourré de petits secrets et de recettes gardées de pâtes, basé sur des savoirs empiriques transmis de générations en générations ! Il est en conséquence parfois compliqué lors d'une restauration de retrouver les mêmes pâtes ou les mêmes couleurs d'émaux.

Le travail de la terre est en effet ingrat. Chaque céramiste vous le dira. Modifiez votre terre ou un élément de son mélange, oubliez d'enlever une bulle d'air dans la pâte, perdez le contrôle de votre cuisson,... et hop : fissures, bris, émaux ternis ! Son enseignement était et reste long. On entraînait jeune à l'atelier pour s'occuper

ANDENNE AVAIT SES GISEMENTS, AVEC UNE TERRE D'UNE QUALITÉ EXCEPTIONNELLE NOMMÉE LA DERLE.

d'abord de la préparation des terres avant d'apprendre à la façonner. La transmission traditionnelle s'opère toujours de cette façon dans la majeure partie du monde même si, bien entendu, l'amélioration des techniques à l'ère industrielle a apporté son lot de maîtrises et de terres « prêtes à l'emploi ».

Jusqu'en 1950, l'industrie de la terre était l'une des économies majeures de la Belgique, l'un des premiers pays exportateurs mondiaux d'objets en céramique. Il faut dire que, grâce à la richesse de nos sols en charbon, les arts du feu avaient la cote. Trois secteurs d'activités étaient liés entre eux comme à Andenne, qui produisit des objets réfractaires pour métallurgies et verreries.

Andenne, l'une des 6 villes « belges » avec Liège, Namur, Arlon, Attert et Nimy à avoir produit de la faïence fine au 18^{ème} siècle, se situe sur l'axe de très nombreuses autres manufactures de renom : Lille, Tournai, Mons, La Louvière, Namur, Liège et Maastricht pour n'en citer que quelques-unes !

La Ville participe à cette histoire socio-économique régionale de l'Époque contemporaine s'étendant du nord et de l'est de la France au Pays-Bas jusqu'à la Sarre et la Rhénanie-Palatinat, en Allemagne, en passant par le Luxembourg, et bien plus loin si l'on veut considérer l'ère gallo-romaine et le Moyen-Âge ou encore tous les échanges commerciaux du 20^{ème} siècle. C'est un merveilleux réseau, dense et dynamique, qui s'était établi

entre artistes, artisans et/ou entrepreneurs jusque dans les années 1970 !

Fort heureusement, l'énergie de passionnés et de professionnels s'additionne pour continuer à faire connaître la matière. Ils s'activent à décloisonner les clichés tenaces et à révéler l'extraordinaire richesse culturelle qu'elle représente. La matière est belle, polymorphe, difficile à dompter tant pour la comprendre que pour lui donner forme. Elle garde un pouvoir d'attraction, une part de mystère et une actualité qui défient le temps et les centres d'intérêts. Lorsqu'on considère tout cela, un pot est plus qu'un pot lorsqu'il est réalisé par un artisan et une œuvre d'art bien plus que la transformation d'une argile par un artiste ! C'est un acte de générosité. ■

LA MATIÈRE EST BELLE, POLYMORPHE, DIFFICILE À DOMPTER.

